

L'EXCURSION EN ANGLETERRE DE LA SOCIÉTÉ NATIONALE D'ACCLIMATATION DE FRANCE

du 12 au 17 juillet 1936

par

J. DELACOUR

Associé du Muséum.

Il faut voyager pour s'instruire, a dit la Sagesse des nations ; c'est là un axiome particulièrement valable pour l'Histoire naturelle.

Jamais savants et amateurs d'un pays ne pourront assez visiter les établissements et les collections qui existent au delà des frontières.

Mais pour examiner et étudier à loisir les institutions publiques, pour pouvoir pénétrer dans les domaines privés, il faut avoir des introductions auprès des directeurs et des propriétaires. Quel groupement, mieux que notre vieille et illustre Société, dont la réputation à l'étranger est aussi ancienne que brillante, pourrait organiser de ces voyages aussi instructifs qu'agréables et faire ouvrir toutes grandes à ses membres, les portes les plus difficiles à franchir ?

En juillet dernier, la Société d'Acclimatation a renoué la trame de ses vieilles traditions en conduisant ses membres en Angleterre. Plus de soixante ont profité de cette exceptionnelle occasion et je ne crains pas d'affirmer qu'aucun d'entre eux ne l'a regretté. Le succès de cette excursion, cependant, est dû, tout d'abord, à l'extraordinaire cordialité de nos collègues anglais, qui ont tout mis en œuvre pour rendre notre séjour chez eux aussi intéressant qu'agréable ; mais il faut aussi féliciter notre nouveau secrétaire général, M. Marc Thi-

bout, qui organisa parfaitement la partie matérielle du voyage, et nous devons lui en être reconnaissants. Enfin, contre toute attente, le temps nous favorisa.

L'Angleterre est la terre bénie des naturalistes. Nulle part ailleurs on n'aime et ne comprend mieux les animaux et les plantes. Le nombre des amateurs y dépasse largement celui des autres pays, et l'ami des bêtes et des végétaux est bien obligé de considérer cette terre si verte, si riante et si calme comme une deuxième patrie. Ses jardins sont les plus beaux et les plus nombreux du monde et nulle part ailleurs on n'a poussé plus loin la science de la culture et de l'élevage.

Pendant les six jours que nous y avons passés, nous avons dû nous contenter d'admirer les collections publiques et privées les plus importantes des environs de la capitale. Mais celles des provinces plus éloignées, certaines, tout aussi remarquables, nous restent à explorer. Espérons que nous pourrons le faire dans un avenir assez proche.

Après le voyage de Paris à Londres et quelque repos pris la veille dans la capitale britannique, nous visitâmes, le 13 juillet, le Jardin de la Société Royale d'Horticulture, à Wisley, dans le Comté de Surrey, à trente kilomètres de Londres. Dans une région vallonnée et boisée, fort pittoresque, en terrain sili-



Photo A. Lemaire.

FIG. 1. — Le jardin alpin dans les jardins de la Société d'horticulture, à Wisley.



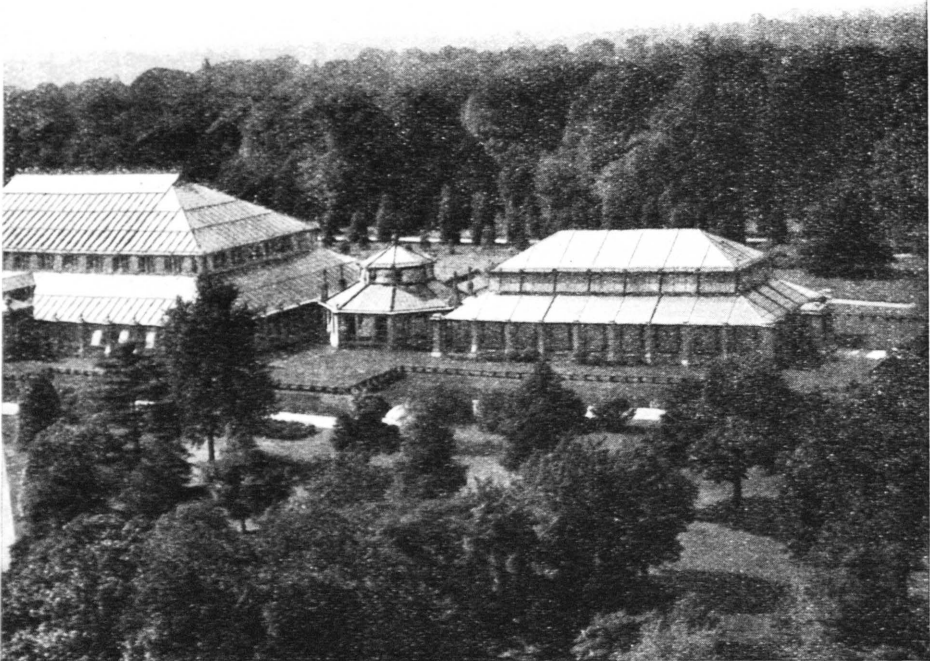
Photo A. Lemaire.

FIG. 2. — Château de MM. Ezra à Foxwarren.

ceux, c'est un bel établissement dont les collections horticoles sont aussi riches que variées. Elles occupent de nombreux hectares ; il y a un merveilleux jardin alpin, des serres, des laboratoires, des étangs, des prairies, des bois. Il n'est pas possible de donner ici des détails sur tous les arbres et plantes entrevus, mais le bois d'immenses Rhododendrons, les Bruyères, les Roses, les plantes de rocailles ont attiré l'attention de tous. Et nous remercions ici la Société Royale d'Horticulture de nous avoir ouvertes toutes grandes les portes de son jardin.

A quelques kilomètres de Wisley, sur la colline, se dresse la demeure de notre dévoué collègue M. A. Ezra, vice-président de la Société Zoologique de Londres.

M. Ezra possède de célèbres collections d'Oiseaux, les plus importantes sans doute du monde, en ce qui concerne les Passereaux tout au moins. Elles se trouvent dans un cadre aussi vaste qu'attrayant ; de la terrasse qui domine de magnifiques jardins, la vue s'étend jusqu'à l'horizon sur des landes de bruyères, des prés, des hauteurs boisées. D'admirables cultures de fruits, de fleurs sous verre, des gazons veloutés, des arbustes rares intéressent vivement nos collègues. Mais voici des chambres d'Oiseaux, pleines de Colibris, de Paradisiers et d'autres Passereaux. Ailleurs, des douzaines d'immenses volières, chacune possédant un abri chauffé, contiennent des multitudes d'espèces exotiques, tandis que des séries de compartiments servent surtout à l'élevage des Per-



Fox Photo London.

FIG. 3. — Les serres du jardin botanique de Kew.

ruches les plus rares. Notre hôte cherche spécialement à fixer par la sélection les variétés bleues et jaunes des Perruches à collier et Alexandre, de l'Inde. Plus loin, c'est un vaste enclos de trente hectares, habités par des Kangourous, des Antilopes, des Cervules, des Hydrotopes, des Cerfs axis et cochons. On y voit aussi de nombreuses Grues, la plupart en plein vol, en particulier des Antigones, des Oies, des Cygnes et des Canards de toutes sortes, parmi lesquels se trouvent les étranges Canards à tête rose de l'Inde, uniques en Europe; des Paons, des Faisans, des Talégalles, etc... Dans un autre coin, ce sont des enclos réservés à des couples de Grues : celles de Stanley élèvent deux couvées, les premières éduquées en captivité. Mais il n'est pas possible d'énumérer toutes les richesses de ce parc; pas plus qu'il ne l'est de témoigner suffisamment notre gratitude à son propriétaire pour la chaleureuse réception qu'il nous réservait, aidé par Mrs Ezra et ses filles. Nos collègues en ont été touchés, comme de l'obligeance avec laquelle Mr Ezra a tenu à nous accompagner dans toutes nos excursions des jours suivants, ne cessant de rendre service à chacun et de témoigner à nos compatriotes une sympathie extrême. L'intime amitié qui m'unit à lui me gêne un peu pour lui exprimer comme il se doit notre reconnaissance, mais je sais que beaucoup de nos excursionnistes ont tenu à le remercier personnellement, attention qu'il a beaucoup appréciée. D'ailleurs, après chaque visite, notre vice-président, le Dr G. Thibout, sut dire ce qu'il fallait avec l'à-propos qui lui est coutumier.

Le lendemain nous partions pour la région de Peterborough, vers le nord, pour répondre à l'aimable invitation de Lord et de Lady Lilford. Leur splendide et très vaste domaine, aux arbres plus que tri-centenaires, est célèbre dans

les annales de l'ornithologie. Le précédent Lord Lilford, qui fut longtemps président de la Société Zoologique de Londres, est considéré, avec raison, comme l'un des savants les plus éminents de son époque, ainsi qu'en témoignent ses ouvrages et son œuvre.

Il bâtit à Lilford Hall de grandes volières et de nombreux enclos, qui, aujourd'hui encore, sont remplis d'Oiseaux rares, en particulier de Rapaces, de Palmipèdes, d'Échassiers. Des Aras



Photo J. Blanchard.

FIG. 4. — A Whipsnade.
Un coin de la fosse aux Lions.

volent en liberté, se nichent au creux des Ormes vétustes. Des jardins, auxquels Lady Lilford s'intéresse particulièrement, sont aussi bien dessinés que remplis de plantes rares.

La réception magnifique de Lady Lilford et ses charmantes paroles en réponse à nos remerciements resteront dans la mémoire de tous. La matinée du 15 juillet fut consacrée à la visite des incomparables collections britanniques du Jardin botanique de Kew, sous la conduite de son directeur, Sir Arthur Hill, à qui notre Société décerna l'an dernier sa grande médaille. Le plus ancien et le plus beau des établissements de ce genre dans le monde est trop connu pour que nous donnions ici une description des merveilles qu'il

contient. Il suffira de dire que nombre de serres, notamment l'immense serre tempérée, celle des Nymphéas exotiques, des Fougères et des plantes de serres chaudes, arrangées depuis peu en véritables jardins, sont remarquables, comme d'ailleurs les nouvelles serres de Cactées et de plantes grasses africaines, cette dernière à peine terminée. La cordialité de l'accueil de sir Arthur



Photo J. Blanchard.

FIG. 5. — A Whipsnade, un Aigle royal.

Hill et la bonne grâce des élèves qui nous servaient de guides furent vivement appréciées de tous.

L'après-midi fut réservée au *Jardin Zoologique de Londres*, le fameux « Zoo », propriété de la Société zoologique, doyenne mondiale des groupements de ce genre.

Nos membres, sous la conduite de Mr. Boulanger, consacrerent plusieurs heures à le parcourir ; certains Mammifères, les Oiseaux, les Reptiles et les Poissons attirant particulièrement leur attention. Plusieurs membres du Conseil de la Société, qui sont en même temps membres de la nôtre, MM. Ezra,

Pam, Spedan Lewis, et moi-même, pûmes bientôt nous joindre à eux et leur faire voir plus en détail certains sujets et certaines installations, après un thé offert dans le pavillon réservé aux membres.

La journée du jeudi débuta par la visite d'une des merveilles de l'Angleterre, *Woburn Abbey*, propriété de Mr. le duc de Bedford, jusqu'à ces derniers mois encore et depuis 35 ans président de la Société Zoologique. La modestie du noble duc est cause que la splendeur de Woburn demeure inconnue de beaucoup, même dans son propre pays. Mais pour ceux qui ont eu l'honneur et la joie d'y être souvent reçus, il ne subsiste aucun doute : Woburn dépasse sous tous les rapports ce qui a été tenté ailleurs. Son étendue immense (qui est au moins celle d'un canton français), ses arbres admirables, ses jardins magnifiques, la richesse incroyable des collections artistiques de la demeure, véritable palais, suffiraient à provoquer l'admiration générale. Mais à cela s'ajoutent des collections incomparables de Ruminants et d'Oiseaux aquatiques, la plupart en complète liberté, et par milliers.

C'est là que le Cerf du Père David, depuis longtemps éteint dans sa Chine natale, a pu être sauvé : de trois exemplaires restant sont descendus les quelques 300 qu'on peut voir aujourd'hui parcourant les vastes étendues de Woburn. Dans des prairies s'élèvent plus de Bisons d'Europe qu'il n'en demeure dans tout le reste du monde.

Mais il n'y a pas ici assez d'espace pour mentionner, même brièvement, tout ce que contient de rare ce paradis terrestre.

Le duc de Bedford reçut en personne nos collègues et leur fit visiter ses innombrables salons et galeries pleins de chefs-d'œuvre.

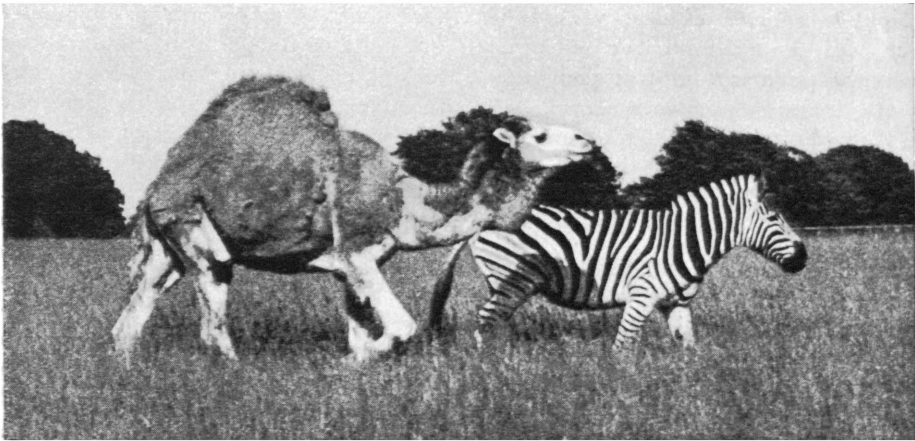
Une demi-heure plus tard, nous arrivions à Whipsnade, la succursale cam-

pagnarde du Zoo de Londres, installée depuis quelques années à peine. Un excellent déjeuner offert par la Société Zoologique de Londres y attendait les membres de la Société d'Acclimatation qui, tout l'après-midi, parcoururent le vaste terrain, purent voir à loisir, dans de grands espaces, Hippopotames nains, Rhinocéros, Tapirs, Zèbres, Antilopes, Cerfs de toutes sortes, Girafes, Lièvres, Tigres, Guépards, Loups, Castors, et bien d'autres Mammifères ainsi que de nombreux Oiseaux. Ils n'oublieront pas l'hospitalité si large et si cordiale de la Société Zoologique à leur égard ; ils ont eu l'impression d'être traités à Londres comme à Whipsnade, non pas en visiteurs étrangers, mais en véritables collègues.

Au cours de la dernière matinée, celle du vendredi, la Société fut reçue au Muséum Britannique d'Histoire Naturelle, par son directeur le Dr. Tate Regan, assisté de Mr. N. B. Kinnear,

conservateur des collections ornithologiques. Conduits par des guides parlant français, les visiteurs parcoururent les vastes vallées remplies de trésors scientifiques qui leur furent ouvertes toutes grandes. A leur sortie le Dr Calman, conservateur en chef des collections zoologiques, tient à venir les saluer et leur souhaiter bon retour en France. Cette visite trop brève au plus grand établissement d'Histoire naturelle du monde donna à beaucoup le désir d'y revenir et de lui consacrer tout le temps qu'il mérite.

Nous reviendrons quelque jour dans cette Angleterre si intéressante et si hospitalière, que nous ne saurons jamais assez remercier pour son excellent accueil. Et dès le printemps prochain nous comptons bien emmener de nouveau les membres de notre Société chez d'autres voisins qui leur montreront, eux aussi, des collections et des organisations remarquables.



Fox Photo London.

FIG. 6. — Au Jardin zoologique de Whipsnade, les pensionnaires vivent en liberté et on peut admirer leur allure naturelle.